

INDIVIDUATION, SYNCHRONICITÉ ET UN NOUVEAU PARADIGME

DANIELA SOREA¹

ABSTRACT. *Individuation, Synchronicity and a New Paradigm.* Elaborated by C. G. Jung as a therapeutic alternative to Freudian psychoanalysis, analytical psychology has aroused controversies both among scientists and theologians. Jung used his clinical experience to assert the existence of the image of God in the psychic of any human being. Jung considers the phenomena of synchronicity as signals of the individuation beginning and as indicators of the direction of this process. Jung's conception converges with theories of contemporary physics into a new cognitive paradigm. His discourse can be considered as transdisciplinary. Basarab Nicolescu refers to transdisciplinarity as the appropriate modality to relate to the complex reality described by contemporary physics.

Keywords: *analytical psychology, collective unconscious, archetype, individuation, synchronicity, transdisciplinarity, God, quantum mechanics, paradigm*

REZUMAT. *Individuare, sincronicitate și o nouă paradigmă.* Elaborată de C. G. Jung ca alternativă terapeutică la psihanaliza freudiană, psihologia analitică a suscitată controverse deopotrivă între oamenii de știință și între teologi. Jung și-a valorificat experiența clinică în direcția susținerii existenței imaginii lui Dumnezeu în psihicul oricărei ființe umane. Jung consideră fenomenele de sincronicitate drept semnale ale declanșării procesului de individuație și indicatori ai direcției de derulare a acestui proces. Concepția lui Jung converge cu teoriile fizicii contemporane, într-o paradigmă cognitivă nouă. Discursul său poate fi considerat transdisciplinar. Basarab Nicolescu indică transdisciplinarity drept modalitatea adecvată de raportare la realitatea complexă din descrierea fizicii contemporane.

Cuvinte cheie: *psihologie analitică, inconștient colectiv, arhetip, individuație, sincronicitate, transdisciplinarity, Dumnezeu, mecanică cuantică, paradigmă*

¹ Daniela Sorea, Département des sciences sociales et de la communication, Université TRANSILVANIA du Brașov, Bul. Eroilor, nr. 25, tel. 0040 268 477965, int 111, fax 0040 268 474017, e-mail: sorea.daniela@unitbv.ro

1. Introduction

La psychologie analytique est l'orientation psychologique initiée par C.G. Jung. Au début disciple préféré de Sigmund Freud, celui-ci s'est éloigné d'une manière programmatique du mouvement psychanalytique, refusant les connotations exclusivement sexuelles que Freud attribuait au libido comme énergie directrice de l'activité psychique. Ce travail essaye d'esquisser la position épistémologique de la conception de Jung, mettant en lumière sa compatibilité avec les implications philosophiques de la physique contemporaine.

2. Psychologie analytique, une sorte de science de la nature

Au centre de la psychologie analytique se situe le concept d'*inconscient collectif*. Dans l'inconscient collectif se trouvent les archétypes. Jung évite la superposition de sa théorie sur les archétypes avec la théorie lamarckienne de l'héritage des caractères acquis. Les archétypes ne sont pas des idées héritées. Le système des archétypes représente la modalité héritée de fonctionnement du psychique. L'archétype est un penchant ou une potentialité biologique, instinctive, de réagir envers le monde. Les archétypes sont des images inconscientes des instincts². Elles sont des disponibilités instinctives spécifiques de sélection et de transformation du matériel perceptif, constituant un héritage généralement humain³. Dans leur cas, c'est la forme et la capacité de créer des images archétypales est tributaire à l'expérience consciente de l'individu. Les contenus sont phénoménaux. Les archétypes peuvent être connus uniquement par l'intermédiaire de leurs manifestations et ils ne sont pas accessibles en dehors de celles-ci. Même l'existence des archétypes peut être considérée une nécessité conceptuelle exigée par l'explication des modèles et des motifs comportementaux⁴. Ceux-ci peuvent être observés d'une part dans la pratique thérapeutique et d'autre part dans les manifestations culturelles du monde.

En ce qui concerne la réalité des archétypes, Jung se déclare phénoménologue⁵, c'est-à-dire préoccupé par la description directe des faits psychiques percevables. L'idée est psychiquement vraie en vertu de son existence. Le psychique est réel parce qu'il fonctionne et fonctionnement peut être prouvé d'une manière empirique. Tout vécu psychique est vrai pendant toute son

² apud. M. Palmer, *Freud și Jung despre religie*, București 1999.

³ C. G. Jung, *Opere complete, vol. I*, București 2003.

⁴ Palmer, *Freud și Jung*

⁵ Palmer, *Freud și Jung*

existence. L'expérience représente la clef de la psychologie du Jung ⁶. Sa conception se fonde sur les expériences personnelles additionnées avec les expériences de ses patients et avec les expériences de l'histoire spirituelle de l'humanité, utiles dans les amplifications.

La connaissance de notre monde psychique représente à la limite la seule certitude. Envisager la réalité à l'aide du psychique c'est la seule réalité pour l'individu qui la crée. «En fait, la seule forme d'existence que nous pouvons connaître d'une manière immédiate est de nature psychique. Par contre, on pourrait aussi bien dire que l'existence physique n'est qu'une simple déduction, parce que nous ne connaissons pas quelque chose sur la matière qu'en mesure où nous percevons des images psychiques qui nous parviennent par l'intermédiaire des sens.»⁷.

Le mode dont le psychique est construit esquisse l'expérience possible. Jung considère la psychologie analytique une sorte de science de la nature, montrant qu'en son cas les résultats dépendent plus de la subjectivité de l'observateur qu'en cas des autres sciences. Le concept d'*inconscient collectif* est de nature empirique, il n'étant pas métaphysique. Sa place est près des instincts⁸. Les assertions de la psychologie analytique sont psychologiques, pas métaphysiques.

3. Dieu comme archétype

Dans ce contexte, le discours de Jung sur Dieu comme archétype est incitant en égale mesure pour les psychologues et pour la théologie. Jung accentue le fait que la discussion sur Dieu-archétype ne vise pas la nature de la réalité de Dieu, mais l'existence de l'image divine dans l'inconscient collectif. «Si quelqu'un voulait considérer mes remarques une sorte de preuve de l'existence de Dieu il ferait une erreur regrettable. Elles prouvent seulement l'existence d'une image archétypale de la divinité et, à mon avis, ça c'est tout ce qu'on peut dire, psychologiquement parlant, sur Dieu.»⁹ dit Jung.

Comme archétype, Dieu représente la manifestation du plus profond niveau de l'esprit. L'idée de Dieu-archétype impose la distinction Dieu-forme archétypale/ Dieu-contenu archétypal. Comme forme archétypale, Dieu représente un composant structurel du psychique, une disposition activée à un

⁶ G. Wehr, *C.G. Jung*, București 1999.

⁷ A. Stevens, *Jung*, București 1996, 18.

⁸ Wehr, *C.G. Jung*

⁹ C. G. Jung, *Imaginea omului și imaginea lui Dumnezeu*, București 1997, 63.

certain moment. C'est un instinct de Dieu comme force élémentaire à l'intérieur de chaque être humain. Dieu comme contenu archétypal offre la possibilité de faire des expériences déterminées spatio-temporellement de la divinité. Selon Jung, la seule certitude liée ou vécu de Dieu est celle de Dieu comme phénomène psychique, comme expérience psychique immédiate. En ce sens, on peut joindre l'expérience mystique. Son essence réside ou vécu intérieur de Dieu, à la connaissance de Dieu dans sa propre âme. La vécu mystique est ainsi traduisible en termes du processus d'individuation comme épanouissement.

Pour Jung, la vécu religieux est une dimension naturelle et légitime de l'activité psychique. La religion comme vécu du numineux devient importante dans la deuxième moitié de la vie. Tous les patients matures ont développé pendant le processus de guérison une représentation religieuse du monde. Psychologiquement parlant, la réalité de Dieu est celle du père archétypal. Cette réalité inévitable et irréductible est vécue par l'individu au plus profond niveau de son être.

4. Les événements synchronistiques, modalités de signaler le processus d'individuation

Comme C.G.Jung le remarquait, l'inconscient collectif est organisé théologiquement. Le but des démarrages successifs des contenus du psychique inconscient est l'épanouissement, c'est-à-dire l'individuation. Comme but et tendance instinctive, celle-ci existe nécessairement dans le psychique de chaque homme. Mais le processus individuateur ne se déclenche pas nécessairement pour chaque individu. C'est seulement certains gens qui accomplissent leur mission, en écoutant les appels de l'inconscient. Les événements synchronistiques sont modalités privilégiées de signaler le processus d'individuation. Par ces événements l'inconscient communiqué des informations inaccessibles par voie logique.

Les phénomènes synchronistiques représentent des coïncidences avec un sens entre des événements intérieurs et un événement objectif extérieur, réel, concret, qui a lieu dans le passé, dans l'avenir ou dans le présent intangible, entre les deux séries d'événements, étant exclue l'existence d'une liaison de type causal-déterministe¹⁰. Les phénomènes synchronistiques apparaissent au cas de la constellation d'un archétype, comme résultat de l'impact de l'atemporalité du monde archétypale sur la temporalité de la conscience individuelle. La dernière

¹⁰ M. Minulescu, *Introducere în analiza jungiană*, București 2001.

représente le niveau du psychique situé sous l'incidence du principe de la causalité, fonctionnant dans un système spatio-temporel déterminé. Si on ne se rend pas conscient de l'existence d'un fait intérieur, il se présente de l'extérieur, comme événement du destin. Quand un contenu inconscient est transféré dans la conscience, sa manifestation synchrone finit et, à l'invers, en rendant le sujet inconscient peuvent être provoqués par des phénomènes synchroniques.

La synchronicité est considérée par Jung le principe des événements non-causales. L'intérêt du psychologue suisse pour ce type d'événements a été suscité par l'ouvrage *Yi Jing (Le livre des changements)* provenant de la Chine du XII-e siècle avant J.C. En 1951 Jung a soutenu dans la XX-ème session Eranos l'exposé *Sur la synchronicité*. Puis, il a écrit avec Wolfgang Pauli l'ouvrage *L'explication de la nature et le psychique*.

Le principe de la synchronicité contredit d'une manière radicale la conception scientifique occidentale basée sur la causalité. Sa mise en évidence est tributaire à l'identification de certains phénomènes psychiques parallèles que ne pouvaient pas se mettre en rapport directement les uns avec les autres. Ces phénomènes ont imposé l'acceptation du temps à un statut de continuum concret qui contient les conditions de certaines manifestations simultanées et de certains parallélismes psychiques inexplicables causalement¹¹.

Il existe, selon Jung, un ordre archétypale non-causale situé à l'origine de tous les phénomènes responsables du caractère significatif intrinsèques à la coïncidence entre l'événement physique et l'événement mental associé à lui¹². Cet ordre suppose l'existence d'un continuum spatio-temporel. En plus, les phénomènes de synchronicité plèdent pour la considération du psychique et de la matière comme aspects différents de la même chose, situés en contact permanent. «Certains indices plèdent à la faveur du fait que les processus psychiques se trouvent dans dans une relation énergétique avec leur soustrait physiologique»¹³.

«La synchronicité n'est plus mystérieuse ou plus secrète que la discontinuité de la physique», montre Jung¹⁴.

Robert H. Hopcke développe dans l'ouvrage *Rien n'est par hasard. Coïncidences et destin* les significations psychologiques du concept de synchronicité.

La coïncidence est définie comme fil d'événements qui se passent dans un interval de temps très court, étant par hasard liés uns avec les autres par un

¹¹ G. Wehr: *C.G. Jung*, București 1999.

¹² A. Stevens,: *Jung*, București 1996.

¹³ C. G. Jung, *Puterea sufletului. Antologie*, București 1994, 109.

¹⁴ apud. Wehr: *C.G. Jung*, 105.

certain type de similarités. Mais, selon Hopcke¹⁵, la définition ne marque pas le caractère inhabituel du fil d'événements simultanés situés en relation. Les coïncidences sont des événements extraordinaires.

Il y a un type de coïncidences qui diffèrent de la simple coïncidence, parce qu'elles sont significatives. Un état intérieur affectif est refléchi dans leur cas par des événements extérieurs accidentaux. Les coïncidences de ce type sont importantes parce qu'elle marquent significativement les vies de ceux qui y sont impliqués. Dans leur cas on dévoile le caractère d'histoire coagulée de chaque vie, sa dimension théléologique. Hopcke considère que «la vie de chacun est une histoire et les événements synchronistiques nous attirent l'attention sur la structure de l'histoire, sur «le roman» qu'on vit»¹⁶.

Pas toutes les coïncidences sont synchronistiques. Pour exister, elles doivent avoir une signification objective pour la personne impliquée. Le même événement peut être dépourvu de toute importance par certains participants et événement synchronistique pour un autre. La signification objective de l'événement est celle qui lie l'état intérieur de la manifestation extérieure objective.

Selon Jung¹⁷, les événements synchronistiques ont trois caractéristiques: sont non-causales, impliquent un vécu affectif profond et elles ont toujours une nature symbolique. Hopcke ajoute à ces caractéristiques encore une autre: les événements synchronistiques se passent dans les moments des changements importants de la vie de l'individu.

Le concept de synchronicité détruit la modalité occidentale de positionnement causale envers le monde. Cette modalité entretient le sentiment du pouvoir sur l'environnement et l'orgueil de celui qui croit qu'il contrôle son propre destin. Elle n'est pas la seule modalité de se positionner envers le monde. Pour les Orientaux les actions individuelles constituent des parties d'un réseau d'interconnection subjectives. Mais admettre l'existence des liaisons non-causales entre les événements impliquent l'idée de continuité entre le monde physique et le psychique. La distinction extérieur-intérieur perd ainsi son importance. Le monde se dévoile comme unitaire.

Les événements synchronistiques sont, selon Jung, numineux. Il utilise le terme *numineux* avec le sens que lui offre Rudolf Otto, lié à la saisie de la présence du divin. «Le sentiment intense qui accompagne les événements synchronistiques est peut-être leur particularité la plus frappante», montre

¹⁵ R.H. Hopcke, *Nimic nu e întâmplător. Coincidențe și destin*, București 2002.

¹⁶ Hopcke, *Nimic nu e*, 19.

¹⁷ apud. Hopcke, *Nimic nu e*

Hopcke¹⁸. Ces événements sont toujours chargés d'émotions. La synchronicité remet à ses droits les sentiments, en leur donnant au moins autant d'importance que les pensées de l'individu ont. La dimension émotionnelle cache souvent le caractère nécessairement symbolique des coïncidences significatives. Le vécu de la signification sur laquelle s'appuyent les coïncidences mettent en évidence, comme le montre Hopcke, «une importante vérité: nos vies sont organisées d'une manière consciente et d'une manière inconsciente comme les contes de fées et elles ont, comme celles-ci, de la cohérence, direction, raison d'être et beauté.»¹⁹.

5. L'étrange réalité décrite par la nouvelle physique

Le discours de Jung sur Dieu-archétype et sur la synchronicité est représentatif pour le positionnement épistémologique de toute sa conception.

Fritjof Capra, en *Le moment de la vérité*, met en évidence les plus importants traits de la physique contemporaine. L'exploitation du monde atomique et sous-atomique a dévoilé aux physiciens une réalité étrange, en les forçant à reconnaître l'inadéquation de leur concepts de base et de leur manière de penser aux phénomènes de la microphysique²⁰.

Les paradoxes de la physique atomique ont été perçus finalement comme des conséquences naturelles de l'utilisation des concepts de la physique classique dans la description des phénomènes atomiques. Pour la description adéquate de ces derniers on a élaboré la mécanique quantique. La nouvelle physique imposait des changements fondamentaux dans la conception de l'espace, du temps, de la matière, de l'objet et de la causalité.

La physique a dévoilé ainsi son caractère organique, holistique, et écologique. L'univers décrit par elle est entier, indivisible et dynamique. «Un nombre de plus en plus élevé de hommes de science sont conscients que la pensée mystique offre un fond philosophique cohérent et rélevant pour les théories de la science contemporaine, une conception du monde où les découvertes scientifiques peuvent être en parfaite harmonie avec leurs buts spirituels et les croyances religieuses», montre Capra²¹.

La théorie quantique met en évidence l'aspect dual onde- corpuscule de la matière et de la lumière. Les particules sous-atomiques ne sont ni corpuscules, ni ondes, mais elles présentent des aspects de corpuscule ou d'onde en fonction de la

¹⁸ Hopcke, *Nimic nu e*, 38.

¹⁹ Hopcke, *Nimic nu e*, 55.

²⁰ F. Capra, *Momentul adevărului*, București 2004.

²¹ Capra, *Momentul*, 77.

situation expérimentale dans laquelle elles se trouvent. Werner Heisenberg a exprimé mathématiquement par le principe de l'incertitude l'impossibilité d'appliquer entièrement les concepts de la physique classique aux phénomènes atomiques. Le caractère dual de la matière a mis sous le point de l'interrogation même la réalité de celle-ci. Dans la physique contemporaine l'existence de la matière est remplacée par «des tendances d'exister», exprimées comme des probabilités. Les particules sous-atomiques n'ont pas de sens comme entités isolées, mais comme interconnexions dans des processus d'observation et mesure. L'univers dévoile ainsi son unité comme impossibilité de se décomposer en unités indépendantes. La nature est un réseau de relations entre les parties du tout unitaire. En microphysique, on ajoute aux variables locales des connexions non-locales. Celles-ci sont l'essence de la théorie quantique. À son intérieur chaque événement est influencé par tout l'univers dans un certain ordre exprimé par des lois statistiques. Le comportement de chaque partie est déterminé par les connexions non-locales avec le tout. En physique quantique l'esprit du chercheur joue un rôle fondamental dans la recherche. «Le trait fondamental de la théorie quantique est le fait que l'observateur n'est pas seulement nécessaire pour observer les propriétés d'un phénomène atomique, mais il est nécessaire pour engendrer ces propriétés.[...] L'électron n'a pas des propriétés objectives indépendantes par rapport à mon esprit. En physique atomique on ne peut plus maintenir la division cartésienne stricte entre esprit et matière, entre observateur et observé»²² montre Capra.

À côté de la conception de l'univers comme réseau de relations, la théorie quantique impose aussi la représentation de la matière en permanent mouvement sous l'effet quantique de la réaction des particules, par mouvements, aux contraintes. Parce que les particules sous-atomiques développent des vitesses proches de celle de la lumière, leur description impose l'utilisation de la théorie de la relativité. En physique relativiste l'espace et le temps ne peuvent pas être séparés. Les particules sous-atomiques sont accessibles comme entités quadridimensionnelles en espace-temps. Elles sont des modèles dynamiques à l'aspect d'espace et temps. Leur nature est intrinsèquement dynamique. La physique contemporaine se fonde sur la théorie quantique et sur la théorie de la relativité. La théorie quantique présente les particules comme modèles de probabilités dans le réseau cosmique qui inclut aussi l'observateur conscient. La théorie de la relativité dévoile le caractère dynamique de l'univers indivisible. «Il existe du mouvement, mais finalement il n'existe pas des objets qui biongent; il existe de

²² Capra, *Momentul*, 88.

l'activité, mais il n'existe pas d'acteurs; il n'existe pas de danseurs, mais c'est la danse qui existe.»²³, montre, d'une manière aristotélicienne, Capra.

Capra mentionne deux théories de la physique contemporaine qui visent le problème de la conscience comme aspect de l'univers. La première est la théorie *bootstrap* de Geoffrey Chew. À son intérieur, les propriétés des particules et leurs interactions dérivent exclusivement de la condition de cohérence par rapport à soi-même. Les structures du monde matériel sont dépendantes du mode dont l'observateur regarde le monde, en réfléchissant ainsi les modèles mentales de celui-ci. Ce processus est en accord avec le concept d'ordre opérationnel dans les interconnexions des processus atomiques. La deuxième est la théorie de David Bohm sur l'ordre enveloppé, non-manifeste, du monde. Pour Bohm, la pensée et la matière sont des projections qui s'englobent l'une l'autre d'une réalité supérieure qui n'est ni matière ni conscience²⁴.

6. La psychologie analytique et la transdisciplinarité

Le psychique évolue à l'intérieur du continuum matière-esprit, entre physique-physiologique-instinctif d'une part, et archétype de l'autre part²⁵. Dans l'instinct se manifeste le principe causal de l'action. Dans l'archétype se manifeste la connaissance des sens. La psychologie analytique est science de l'expérience, mais elle développe simultanément une dimension herméneutique. Son but concerne la liaison de l'être humain avec l'univers. «Le seul équivalent de l'univers intérieur est l'univers extérieur» remarque Jung²⁶. De plus, celui-ci plaide pour rendre conscient les gens sur les limites que la logique impose à la connaissance. La nature n'arrête pas, comme le fait la science, à la frontière de la logique. La vie en son entier est accessible plutôt par l'intermédiaire du mythe que par la voie logique. Entre le psychologisme et la mystique, la démarche de la psychologie analytique se situe sous le signe généreux de la transdisciplinarité.

Basarab Nicolescu désigne *la transdisciplinarité* comme la modalité adéquate de se rapporter à la réalité complexe décrite par la physique quantique et par la théorie de la relativité²⁷. La transdisciplinarité a trois principes de base : l'existence d'une réalité à plusieurs niveaux, la logique du tiers inclus, comme alternative à la logique aristotélicienne classique, et la complexité des phénomènes du monde. Le monde quantique est en permanente transformation. À ce niveau-ci

²³ Capra, *Momentul*, 95.

²⁴ D. Bohm, *Plenitudinea lumii și ordinea ei*, București 1995.

²⁵ M. Minulescu, *Introducere în analiza jungiană*, București 2001.

²⁶ apud. Stevens, Jung, 181.

²⁷ B. Nicolescu, *Transdisciplinaritatea*, Iași 1999.

tout est vibration et potentialité. Tout apport d'énergie signifie actualisation des potences. La transdisciplinarité opère avec le concept d'une nature vivante. Celle-ci peut être étudiée d'une manière scientifique, mais elle ne peut pas être conçue qu'en relation avec l'être humain. Ses traits se plient sur les démarches du chercheur, sur ses instruments et sur ses hypothèses de travail.

Basarab Nicolescu indique comme traits fondamentaux de la transdisciplinarité: la rigueur, l'ouverture et la tolérance. La transdisciplinarité est rigoureuse parce qu'elle met en oeuvre toutes les données connues qui se rapportent à une situation déterminée. Elle est ouverte parce qu'elle accepte l'inconnu, l'innatendu et l'imprévisible. La transdisciplinarité est tolérante parce qu'elle reconnaît l'existence des vérités contraires à ses principes fondamentaux.

La transdisciplinarité est science et virtuosité de la découverte des ponts entre des disciplines. Les modalités relationnelles qui existent entre celles-ci peuvent être élargies au niveau des rencontres entre des cultures distinctes²⁸. Une meilleure position de l'individu dans son milieu culturel correspond à une augmentation désirable de la connaissance dans les approches disciplinaires corrélatives.

La transculturalité, comme traduction d'une culture envers une autre, en vertu de leur sens commun, détermine l'ouverture de toutes les cultures vers ce qui les parcourt, en les transformant. Dans une perspective transdisciplinaire, aucune culture ne constitue un lieu central privilégié et les êtres humains se ressemblent au-delà des différenciations concrètes.

La physique classique opère à l'intérieur d'un paradigme de la simplicité. Ce paradigme admet l'existence de la causalité locale et le déterminisme, en imposant l'objectivité comme condition de la vérité.

La discontinuité entre dans le domaine de la physique par l'intermédiaire de la mécanique quantique. On reconnaît la structure discrète de l'énergie. La place de la causalité locale est prise par la causalité globale. Ce nouveau type de causalité admet la qualité d'être inséparable des particules quantiques, en élargissant de cette manière le champ du réel. Le déterminisme est remplacé dans le paradigme quantique par un indéterminisme constitutif, fondamental. Les résultats des investigations au niveau microphysique ne sont pas indépendants par rapport à l'observateur et à ses instruments d'investigation.

Reconnaître la structure macrophysique comme différente de la structure quantique des corps, c'est admettre implicitement l'existence de plusieurs niveaux de réalité. Une réalité à plusieurs niveaux demande une nouvelle logique comme instrument d'investigation. Basarab Nicolescu identifie dans la logique du

²⁸ Nicolescu, *Transdisciplinaritatea*

tiers inclus, édiée par St. Lupasco, cet instrument. La logique élaborée par St. Lupasco est formalisable, multivalente et non-contradictoire. La triade du tiers inclus sur laquelle elle s'appuie est différente de la triade hégélienne thèse-antithèse- synthèse. La triade hégélienne exploite la succession de ses éléments composants. La triade de St. Lupasco se construit simultanément sur deux niveaux distincts de la réalité. Les éléments contradictoires à un premier niveau se retrouvent réunis au niveau proche de la réalité.

La conséquence ontologique de cette impossibilité est l'admission de l'existence d'une zone non-résistance à l'expérience, à des représentations ou à des descriptions, au-delà des niveaux extrêmes de la réalité. Cette zone représente le sacré et a le statut du tiers inclus dans la triade niveaux de réalité-sacré- niveaux de la perception de la réalité. Le sacré assure l'harmonie entre l'objet de la connaissance et le sujet de celle-ci. Avec celles-ci, le sacré engendre trois faces de la même réalité.

La conséquence épistémologique de l'investigation du monde par l'intermédiaire de la logique du tiers inclus est la transdisciplinarité. Mais la transdisciplinarité, comme recherche de l'entier qui se manifeste dans, entre et au-delà de toute autre discipline scientifique, est plus qu'une modalité épistémologique heureuse de réception de la complexité de la nature. La transdisciplinarité peut être considérée le paradigme de la nouvelle philosophie de la nature. La nouvelle philosophie de la nature représente un courant philosophique centré sur l'identification du principe unique de la constitution et du fonctionnement du monde en accord avec les résultats des recherches scientifiques contemporaines. Ce principe a la nature d'une loi de l'évolution. La transdisciplinarité est la théorie-cadre qui rend possibles les différentes approches du monde.

Basarab Nicolescu exploite explicitement la conception de St. Lupasco et il se met d'accord implicitement avec la représentation de David Bohm²⁹ sur le monde.

Dans la mécanique quantique l'objectivité se manifeste subtilement en fonction du niveau de réalité recherché. La frontière entre le réel et l'imaginaire disparaît. Le réel est un pli de l'imaginaire et l'imaginaire est un pli du réel, démontre Basarab Nicolescu, en esquissant une représentation proche de la théorie de Bohm sur l'ordre enveloppé du monde.

7. Conclusions

Du point de vue de la relation matière-conscience, la psychologie analytique se trouve en proximité de la physique contemporaine. La

²⁹ D. Bohm, *Plenitudinea lumii și ordinea ei*, București 1995.

synchronicité, exploitant l'idée des coïncidences comme liaisons non-causales, opère en fait à l'intérieur d'un univers unitaire structuré comme réseau de connections non-locales.

L'accord de la conception de Jung avec les théories contemporaines de la physique signale la proximité d'une mutation paradigmatique, cet-à-dire la sortie du cartésianisme des modalités humaines spécifiques de perception des dimensions du réel.

La transdisciplinarité est une telle modalité d'approche en accord avec l'image de la nature construite dans la physique contemporaine. Elle exploite la logique dynamique du contradictoire et valorifie la théorie de la plénitude du monde, deux constructions théoriques significatives dans la nouvelle philosophie de la nature. La transdisciplinarité est une théorie ouverte, compatible avec la représentation de la nature en permanente transformation. Les principes fondateurs de la transdisciplinarité sont en accord avec les différentes tentatives contemporaines d'identification du principe unique.

Comme paradigme, la transdisciplinarité est protéique et optimiste. La compatibilité de la conception de Jung concernant les archétypes avec celle-ci soutient son potentiel paradigmatique.